

3 MAI

Mémoire des saints martyrs Timothée et Maure.

VÊPRES

Lucernaire, t. 1

Couple divin, Timothée et Maure, unis pour le Christ*, / joyaux des martyrs et sublimes Témoins / qui avez chéri le joug de Dieu dans les tourments / sans redouter les supplices des tyrans, // intercédez à présent pour qu'à nos âmes soient données la paix et la grande miséricorde. DG dit : « Attelage du Christ ».

Rayonnante de beauté, sainte et bienheureuse Maure, / par l'éclat de ta grâce tu fis pâlir la face du redoutable tyran / et par l'arrachement de tes cheveux / tu adhéras publiquement à notre Dieu ; // dans l'eau bouillante des chaudrons tu fis toi-même brûler la tête de l'injuste Béliar.

Honorant de toute la force de ton âme et de tout cœur le Dieu qui surpasse tout honneur, / saint martyr Timothée, / brûlé par les broches ardentes, / tu saisis la douce voix de Dieu par l'ouïe de ton cœur ; // crucifié à l'envers, tu courus vers le ciel recevoir la couronne méritée.

Gloire... Et maintenant... de la fête.

Troaire, t. 4

Tes Martyrs, Seigneur, pour le combat qu'ils ont mené / ont reçu de toi, notre Dieu, la couronne d'immortalité ; / animés de ta force, ils ont terrassé les tyrans / et réduit à l'impuissance l'audace des démons ; // par leurs prières sauve nos âmes, ô Christ notre Dieu.

ou bien, même ton :

En ce jour, fidèles, vénérons Timothée / avec Maure, sa femme et compagne de martyr, épouse du Christ, / et glorifions leur courageuse fermeté, / puisque, se laissant crucifier, avec amour ils ont suivi pas à pas le Seigneur immolé // qui a cloué sur la croix les péchés du genre humain.

Gloire... Et maintenant... de la fête.

MATINES

Les canons de la fête, puis ce canon des Saints, avec l'acrostiche : Je vénère vos peines, Maure et Timothée. Joseph.

Ode 1, t. 6

« Lorsqu'à pied sec Israël eut traversé l'abîme / et vu le pharaon qui le poursuivait englouti dans les flots, // il s'écria : Chantons à Dieu un chant de victoire. »

Peuple saint, honorons la sainte mémoire des victorieux Martyrs, afin que par leur intercession nous puissions être sauvés de tout mal.

Ayant voulu par leurs efforts recevoir du Christ la couronne des vainqueurs, les généreux Martyrs ont clairement préféré la mort à la vie ; et ils ont trouvé grande gloire.

N'ayant point redouté les tourments de la chair ni craint les châtements, le feu des bourreaux, victorieux Martyrs, sur le stade vous avez vaillamment prêché le Christ à haute voix.

Le Verbe, notre vrai Dieu, ayant pris notre nature en tes chastes entrailles, nous a divinisés et délivrés de la corruption ; c'est pourquoi, Vierge pure, dans la foi nous te glorifions en tout temps.

Ode 3

« Il n'est de saint que Toi, / Seigneur, mon Dieu, / Toi qui as exalté la force de tes fidèles, ô Très-bon, // et qui nous as affermis sur le roc de la confession de ton Nom. »

Ouvrant saintement au peuple les livres de Dieu pour illuminer les cœurs, soldat du Christ Timothée, tu es parti joyeusement vers le témoignage sacré.

Martyr à l'âme enflammée par le désir de Dieu, tu affrontas patiemment le feu des tourments ; c'est pourquoi, Bienheureux, le Christ t'a rafraîchi de sa rosée divine.

Ton esprit, éclairé par son inclination vers Dieu, ne s'aperçut nullement des fers ardents qui te causaient de terribles brûlures, saint Martyr, glorieux Timothée.

Ton Fils assuma notre chair en tes chastes entrailles, ô Vierge immaculée, et l'Impassible par nature m'a libéré des passions par ses souffrances sur la croix.

Cathisme, t. 1

Honorant Dieu, les illustres Maure et Timothée ont publiquement dénoncé l'erreur / et, supportant toutes sortes de tourments, ils ont brillé plus que les rayons du soleil ; / ils servent Dieu avec les Anges dans le ciel : // glorifions-les avec foi.

Gloire... Et maintenant... de la fête.

Ode 4

« "Le Christ est ma force, mon Dieu, mon Seigneur." / Tel est le chant digne de Dieu / que la sainte Église proclame à pleine voix, // appelant à célébrer d'un cœur pur la fête du Seigneur. »

La gloire suprême que vous désiriez, vous l'avez donc méritée, vous étant conduits en fils de la lumière divine, sublimes Témoins du Christ ayant les Anges pour compagnons.

Toi qui es compté au nombre des Saints, dans leur chœur, et qui avais l'oreille tendue pour obéir aux lois de Dieu, glorieux Timothée, tu supportas fermement les broches qui te perçaient.

Te hissant sur le bois, glorieux Timothée, les serviteurs des vaines idoles alourdirent d'une pierre ton chef, mais le Christ te fortifia en t'associant à sa divine Passion.

Le sort instable de ce qui passe et disparaît, vous l'avez dédaigné et vous êtes livrés aux tourments, bienheureux Martyrs ; c'est pourquoi vous avez reçu les biens qui durent en l'éternité.

Tabernacle de la pureté, demeure du Maître de l'univers, toi dont tous les Prophètes ont parlé d'avance, Temple comblé de grâce par Dieu, aie pitié de ceux qui te chantent.

Ode 5

« Je T'implore, ô Très-bon, / éclaire de ta divine lumière les âmes de ceux qui veillent avec amour, / afin qu'ils Te connaissent, ô Verbe de Dieu, // comme le vrai Dieu qui les rappelle des ténèbres du péché. »

De ton époux tu écoutas volontiers les propos lumineux, sainte Maure, et, rejetant la sombre erreur, Bienheureuse, par le témoignage tu devins lumière à ton tour.

Sainte Maure, ayant endossé la cuirasse de l'Esprit saint, tu es sortie joyeusement te mesurer avec le Trompeur ; et, l'ayant renversé, tu as reçu en martyr la couronne des vainqueurs.

La Sainte qui te confessait, Jésus, comme l'unique Seigneur ayant formé l'homme de sa main, supporta avec courage l'injuste châtiment lui coupant les doigts de la main.

La houle des pensées, le soulèvement des passions, la tempête des tentations, apaise-les et sauve-moi, qui chante tes hauts faits, Vierge comblée de grâce par Dieu.

Ode 6

« Voyant l'océan de l'existence / agité par la tempête des tentations, / je me hâte vers ton havre paisible et je Te crie : / Arrache ma vie à la corruption, // ô Très-miséricordieux. »

Les saints Martyrs, poussés en esprit par la voile de la Croix, grâce à leur foi ont parcouru sans dommage l'océan des épreuves et trouvé le repos dans les havres divins.

Ayant fait bouillir un chaudron, les impies t'y jetèrent pour avoir confessé le Christ, mais tu restas saine et sauve, sainte Maure, ayant trouvé la rosée de l'Esprit pour te rafraîchir.

Illustres Martyrs, dans les torsions vous avez fait échouer avec courage les machinations de l'ennemi et, renonçant à la chair, vous avez lié jusqu'au bout vos âmes à l'amour du Christ.

Souveraine comblée de tant de biens, toi qui as enfanté dans la chair notre Dieu, la suprême bonté, fais du bien à mon cœur malmené par les passions, afin que je puisse te magnifier dans la foi et l'amour.

Kondakion, t. 4

Vous qui avez supporté les supplices les plus variés et avez reçu de Dieu votre couronne, / sublime Timothée et Maure toute-digne de nos chants, / intercédez auprès de lui pour nous qui célébrons votre sainte mémoire, / afin que nous puissions jouir de la paix, // car la forteresse des fidèles, c'est bien le Seigneur.

Synaxaire

Le 3 Mai, nous faisons mémoire des saints martyrs Timothée et Maure.

Pour Christ qui daigna tendre ses mains sur le bois,
à présent le bourreau fait tendre sur la croix
l'illustre Timothée avec Maure, le trois.

Par leurs saintes prières, ô notre Dieu, aie pitié de nous et sauve-nous. Amen.

Ode 7

« L'ange fit de la fournaise une source de rosée pour les saints adolescents, / mais sur l'ordre de Dieu le feu consuma les chaldéens / et poussa le tyran à clamer : // Dieu de nos pères, Tu es béni. »

Tu n'as pas senti les flambeaux qui te brûlaient de toutes parts, toi qui portais en ton cœur l'amour du Christ tel un feu et lui chantais de tout ton art : Seigneur, Dieu de nos Pères, tu es béni.

Ayant rejeté de tes paupières le sommeil du mal, Timothée, tu supportas d'être aveuglé, toi qui voyais le Christ avec les yeux du cœur et lui chantais : Seigneur, Dieu de nos Pères, tu es béni.

Que soient honorés par des cantiques les saints Martyrs qui dédaignèrent les choses d'en-bas pour hériter les demeures d'en-haut et qui sans cesse chantent avec nous : Dieu de nos Pères, Seigneur, tu es béni.

Vierge très-digne de nos chants qui enfantas le Dieu toujours loué, fais que ceux qui te chantent aient leur part de sa lumière et, par tes prières, sauve-les de la géhenne, du feu et des atteintes de l'ennemi.

Ode 8

« De la flamme Tu fis jaillir la rosée pour les saints adolescents / et par l'eau Tu as consumé le sacrifice du juste Élie ; / car Tu accomplis tout, ô Christ, par ta seule volonté. // Nous T'exaltons dans tous les siècles. »

Pour observer les lois du Tout-puissant, vous ne vous êtes pas soumis au pouvoir des iniques, vous n'avez pas rendu de culte aux funestes démons, généreux Témoins, héritiers du Seigneur.

Unis déjà par le lien le plus doux, ensemble vous avez porté le plus léger de tout les jugs, celui que le Seigneur a mis sur votre cou, et vous avez rejoint le troupeau des martyrs.

Etendus plusieurs jours sur le bois de la croix, vous avez figuré la sainte Passion de celui qui a souffert de plein gré et que nous exaltons dans tous les siècles.

En vos souffrances prolongées, saints Martyrs, vous avez enduré la plus atroce des morts ; c'est pourquoi vous avez trouvé la vie impassible, où vous chantez le Christ dans les siècles.

Ô Vierge, tu as resplendi de beauté en portant le plus beau de tous, le Christ notre Dieu, qui fait luire les croyants de splendeur divine et que nous exaltons dans tous les siècles.

Ode 9

« Il n'est pas possible aux hommes de voir Dieu / que les chœurs des anges n'osent contempler ; / mais par toi, ô Toute-pure, / le Verbe incarné est apparu aux hommes ; / nous Le magnifions // et, avec les puissances célestes, te proclamons bienheureuse. »

Vous êtes devenus dignes de contempler la gloire de celui qui par amour s'est lui-même réduit à néant, saints Martyrs, car vous avez gardé ses lois et communié à sa Passion ; c'est pourquoi dans la foi nous venons tous vous glorifier.

Egal à celui des heures où le Maître, par amour, est demeuré sur la croix, fut le nombre des nuits et des jours où vous avez été vous-mêmes cloués ; et, confessant le Seigneur de l'univers, illustres Martyrs, vous avez remis votre esprit entre ses mains.

L'armée des Anges, le chœur des Prophètes, des Martyrs, des Apôtres et des Justes bienheureux acclamèrent votre montée, saints Martyrs ; et le Seigneur de l'univers vous a couronnés de la couronne des vainqueurs, lui le seul Bon.

La rémission de nos fautes, l'amendement de notre vie, l'éloignement de tout malheur, sages Martyrs, demandez-les pour nous qui vous glorifions avec amour et célébrons votre sainte mémoire, généreux Athlètes du Christ.

Vierge entre toutes les femmes comblée de grâce par Dieu, éclaire-moi de ta lumière, je t'en prie, et sauve-moi de la flamme éternelle pour que je puisse te magnifier, te glorifier, comme il convient, et chanter tes hauts faits.

Exapostilaire et Apostiches de la fête.

Le reste de l'office comme l'habitude, et le Congé.